

LA DANSE DU LOUP
de Patrick Mosconi.

5

Maya est morte sans un cri. Percée par sept lances.

Les hommes que le sang rend fou, se portent en hurlant vers la cabane toute proche où dort le petit Wolf.

Jehanne, encore une fois, s'interpose:

"Ne tuez pas l'enfant, je vous en supplie!

Les hommes, menaçants, avancent.

"- Si vous tuez Wolf, pleure Jehanne, la vengeance du loup sera terrible... Mais si nous le gardons vivant, au village, en otage, le loup ne pourra rien faire... il aura trop peur pour la vie de son fils...

- Elle a raison, dit une voix, et puis une autre et encore une autre." Finalement, tout le monde est d'accord pour laisser vivre Wolf. Certains sont soulagés de n'avoir pas à tuer un enfant, beaucoup s'en moquent. Les plus mauvais se sentent frustrés.

"Je veux bien qu'on laisse vivre ce fils de rien, dit la vieille sorcière, mais il faudra le dresser. Lui apprendre qu'il est un homme et non un animal. Il ne doit jamais savoir qui étaient ses parents. Jamais!"

Quand le loup arrive, à l'aube, et qu'il découvre sa femme engloutie dans la nuit éternelle, le monde s'écroule: sa peine est si profonde que l'idée de sa propre mort le tente.

Et Wolf? Persuadé qu'ils ont tué aussi son fils, le loup court vers le village, fou de rage et de douleur, ivre de vengeance. Les gens, effrayés, se sont enfermés dans les maisons.

Le loup tourne en rond sur la place de l'église, bien décidé à tous les égorger. Il ne craint ni les couteaux ni les flèches ni les lances. Le désespoir le rend invincible. Il attendra le temps qu'il faudra.

Jehanne, qui se trouve avec Wolf et la vieille sorcière dans la maison du forgeron, implore celui-ci de rendre Wolf pour apaiser la colère du loup. La vieille sorcière s'y oppose, et pleine de mépris, lui dit:

"Va dire au loup que, s'il ne quitte pas le village, on tue son fils."

Alors, Jehanne ouvre la porte et se dirige vers le loup. Remplie de honte pour les siens, elle lui propose l'odieux marché. Le loup n'hésite pas, la vie de son fils vaut plus que tout ce sang.

Soudain, il se sent très vieux.

Il retourne au bord de la rivière, près de Maya. Délicatement, il la traîne jusqu'au lac de la Louve Blanche. Et là, dans un ultime geste d'amour, il la dévore. Pour qu'elle fasse partie de lui, de sa chair, pour toujours.

Depuis cette nuit tragique, le loup erre autour du village, en hurlant au vent son désespoir.

Cette danse de l'amour et de la mort, de l'amour assassiné, on l'appelle: la danse du loup.